

---

## Paul-Henri SPAAK

---

*Il faisait partie du Conseil d'Administration de l'Institut depuis près de dix ans. Il n'avait jamais assisté, faut-il le dire, à aucune de ses réunions. Mais il avait participé, avec quelle ardeur, et quelle acuité intellectuelle, au Colloque que notre Association avait organisé, en février 1970, sur le thème de « Bruxelles et le Fédéralisme ». Les passes d'armes entre Spaak et Marcel Grégoire y furent éblouissantes.*

*Que dire de l'homme, de l'orateur, du politique courageux et sincère, généreux et désintéressé, que fut ce grand bourgeois libéral d'un autre siècle, qui n'ait pas été dit ? L'avouerai-je ? J'ai quelque peine à en parler. J'ai été à ses côtés aux temps héroïques et aberrants de L'Action Socialiste, puis quand il m'avait demandé de défendre la politique de neutralité.*

*La guerre, les circonstances de la vie, ses activités politiques, ses charges, nous avaient, tour à tour, éloignés et rapprochés. Mais nous nous retrouvions toujours avec le même plaisir, revenus de bien des choses, sensibles aux erreurs passées, soucieux de n'en point commettre de nouvelles. Contrairement à la légende qui l'enveloppait, Spaak n'était ni versatile, ni opportuniste. Pas plus qu'il n'avait brisé les carreaux de la Nation Belge, je puis l'attester. Il voulait vivre en cohérence avec lui-même et pouvoir se respecter ; et c'est pourquoi, ne croyant guère aux idéologies, il s'en tenait à quelques grands principes de générosité et de compassion sociales, de liberté et de lucidité active, dont le respect lui paraissait seul essentiel. Pour le reste...*

Léo MOULIN

---